

necessary to make he would make after the papers were brought down.

Hon. Sir John A. Macdonald said he had no objection to producing the papers he had, but with regard to the resolutions adopted by the Local Legislature, he had no means of obtaining them.

Mr. Mackenzie said he took it for granted that copies of the Address of the Ontario House presented to His Excellency through the Dominion Government, were in their possession and could be produced.

Hon. Sir John A. Macdonald said he could not speak for that; but all papers that the Government had would be produced.

COMMUNICATION WITH THE NORTH-WEST

Mr. Mackenzie moved an address for reports of the Superintendents of roads, etc., from Hudson's Bay to Fort Garry and other documents. He said that various rumours had reached him with regard to the money expended on those roads, and the mode in which it had been expended. The public had been led to believe from reports in the public papers that the expenditure had been anything but creditable, and that the work had not made that progress during the past Session which might reasonably have been expected. He did not attach such importance to these rumours as to believe them to be absolutely correct, but he thought that he had sufficient knowledge of the matter to entitle him to call for those papers, so that they might have an opportunity of knowing whether those rumours were correct or not. He was informed that some portions of the road, though very expensively built, would be, through the incapacity or gross carelessness of the engineer, practically useless when the construction of it was fully completed. The matter was very serious, and he brought it thus early before the House, because the work in question was one in which he wished to co-operate with the Government in endeavouring to push forward in the best possible manner, and at the earliest possible day, the completion of this work. It was not creditable to them that—when the spring opened, and the possible troubles in the North-West might necessitate some action on the part of the Government—they should have to rely for their means of communication or transit on a foreign country; and, believing as he did, that they had in this route the nucleus of the best and the cheapest route to the North-West Territory, he thought that the attention of the

remarques qu'il jugera pertinentes une fois que les documents auront été produits.

L'honorable sir John A. Macdonald dit n'avoir aucune objection à produire les documents en sa possession, mais, que pour ce qui a trait aux résolutions adoptées par le corps législatif local, il n'a aucun moyen de les obtenir.

M. Mackenzie précise qu'il prend pour acquis que le Gouvernement possède des copies de l'Adresse de la Chambre d'Ontario, présentée à Son Excellence par l'entremise du Gouvernement de la Puissance, et que ces copies peuvent être produites.

L'honorable sir John A. Macdonald répond qu'il ne peut rien affirmer à ce sujet, mais que tous les documents en la possession du Gouvernement seront produits.

COMMUNICATION AVEC LE NORD-OUEST

M. Mackenzie demande que soient déposés les rapports des inspecteurs des routes, etc., de la baie d'Hudson à Fort Garry ainsi que les documents connexes. Il dit être au courant de diverses rumeurs qui circulent au sujet de l'argent dépensé pour ces routes et de la manière dont il l'a été. Les rapports donnés dans les journaux ont amené le public à croire que les dépenses faites étaient excessives et que les travaux n'avaient pas progressé durant la dernière session, comme on pouvait raisonnablement s'y attendre. Il n'attache pas assez d'importance à ces rumeurs pour croire qu'elles sont absolument fondées, mais il estime être suffisamment au courant de la question pour se permettre de demander le dépôt de ces documents; il sera ainsi donné à la Chambre de se rendre compte si ces rumeurs sont fondées ou non. Il lui a été mentionné que certains tronçons de la route, quoique construits à grands frais, seront, à cause de l'incompétence ou de la négligence grossière de l'ingénieur, pour ainsi dire impraticables une fois la construction achevée. La question est très sérieuse et s'il la soulève, aussi tôt devant la Chambre, c'est qu'il désire coopérer avec le Gouvernement afin que les travaux se poursuivent le mieux et le plus rapidement possible. Il est impensable, lorsque le printemps arrivera et que les conflits éventuels dans le Nord-Ouest pourront nécessiter une intervention du Gouvernement, qu'il faille compter, pour leurs moyens de communication ou de transport, sur un pays étranger; de plus, comme il estime que cette route est la meilleure et la moins coûteuse pour atteindre le Territoire du Nord-Ouest, il croit qu'il faut attirer l'attention du Gouvernement sur les frais qui s'y rapportent. Il désire également demander si le Gouvernement a pris les mesu-